

Dortoirs à ciel ouvert

La nuit déploie son voile sur la capitale

Et ils sont là femmes et enfants

Çà et là sur les trottoirs

Dortoirs improvisés à ciel ouvert

Lieux d'accueil des non-élus

À l'infortune voués

Dans un monde à vitesse binaire

Ils sont là femmes et enfants

D'ici et d'ailleurs

Au regard des passants exposés

Comme des objets de foire

Et à l'indifférence générale

Fort souvent soumis

Soumis à tout jamais à la pauvreté

Pauvreté qui étale ses tentacules

Ici et ailleurs

Maggy De Coster, (*Déclinaison du Verbe*, Editions Unicité, 2018)

Dans les plis de l'oubli se cachent
Des traces de souvenirs
Que le temps finit par remorquer
À la lueur de l'inconscient
Dans l'oblique d'un regard furtif
Se lisent les notes silencieuses
D'un cœur transi de peur
Aux pleurs des enfants
Se mêlent les plaintes de la terre
Du sang versé s'exhale l'odeur de l'horreur

Maggy De Coster, (*Déclinaison du Verbe*, Editions Unicité, 2018)

1-

Résiste ... marche haut les mains sur les voies libératrices
Fuis la compagnie des moqueurs malséants
Sois comme l'arbre qui plonge ses racines dans le ruisseau
Qui désaltère les assoiffés du bonheur de vivre
Cet arbre qui prodigue son ombre au promeneur harassé

Le vent dissipe des fragments de vérités occultées qui parviennent
Aux oreilles attentives mais les aveugles d'esprit
Les précipitent dans l'hypogée de leurs pensées irréversibles

Dans le vortex des jours demeurent en suspension tant de points
Semblables à des grains de sables emportés par des marées

28-06-16

Maggy De Coster (*Les Versets simplifiés du soleil levant*, Les Editions du Cygne, 2017)

2-

Que dire de tant de pensées stériles
Qui parsèment les lobes du cerveau
L'absurde gangrène les espaces de vie
Le verbe se fige dans le vide des convenances
La force des idées se perd dans les soubassements
de la colère

Les dires du coryphée se diluent dans les méandres
du désenchantement
Point de garde-de fou dans l'avant-scène: le péril se décrète
La nuit chasse le jour et tout recommence

La demande est instante
L'instant n'attend pas
La coupe se vide dans le vide
Et le vide se remplit du contenant et du contenu

29-06-16

Maggy De Coster (*Les Versets simplifiés du soleil levant*, Les Editions du Cygne, 2017)

Je déposerai les pétales de mes rêves
sur le fronton de la lune
qui servira de reposoir à mes vers
Et sur le ventre arrondi de la terre
Je tracerai des arabesques d'espoir
Je repousserai dans les limbes cet ennemi macabre
Niché dans les ruchers de notre quotidien inversé
La peur lèvera son siège

6-04-2020

Maggy De Coster (À fleur de mots, Les Editions du Cygne, 2021)

Comment effacer les tâches d'ombre sur la face
Luminescente des jours de décembre
Miroir réfléchissant dans l'opale du matin ?

Autant en emporte la neige
Qui crisse sur les fines semelles de l'autre
De loin venu, pourchassé par le destin

Le refrain du silence résonne
Comme un fracas au sein d'une forêt
Captive des bûcherons

Les oiseaux ahuris ne retrouvent plus les épaules
Des arbres pour déposer la partition de leurs chants
Point de racines pour contenir la furie de l'onde

21-03-2020

Maggy De Coster (À fleur de mots, Les Editions du Cygne, 2021)

Horizon de lumière
Berceuse de mes rêves
Pluie infinie dansant
Sur les contrées de mon cœur
En effaçant les traces
De l'abîme de mes nuits

J'interpelle la force de mon espérance
Pour abriter les fruits suspendus
Au jardin de mes soupirs

Ma gorge s'étale
Sur le lit morbide de l'angoisse
En attendant le fouet du réveil
Comme un baume salvateur

L'esquisse des visages parodie
Le chagrin de l'assoiffé interdit
Du feu sacré de la joie d'être

La peur calfeutre les parois des idées folâtres
En mal d'un harnais de sécurité
Et dans le sens des pleurs
Jaillit la source de l'émoi
Sur le parcours de l'âme solitaire

17-04-2020

4h00

Maggy De Coster

(Inédit)